



DARREN ALMOND

In the BetwEen

30 mai - 8 juillet 2007

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Québec

100

In the Between, 2006

Trois projections vidéo haute définition, 14 minutes
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Au départ de Xining en Chine, un train fait route jusqu'à Lhasa, au Tibet. Cette liaison ferroviaire a été ouverte il y a à peine un an, le 1^{er} juillet 2006; on dit que lors de sa construction, elle fut baptisée « route céleste ». Avec près de 1000 kilomètres de voie à une altitude supérieure à 4000 mètres, la ligne franchit le massif montagneux du Kunlun Shan, le « Toit du Monde », frontière naturelle au nord du plateau tibétain. C'est la ligne ferroviaire la plus haute du monde. < < Darren Almond a réalisé une œuvre autour de ce train. Attiré par les sujets porteurs d'une « réflexion sur les questions du lieu, du temps et de la mémoire », cet artiste britannique est souvent inspiré par « les transports, l'idée d'aller quelque part et les moyens d'y arriver ». Intitulée *In the Between*, son œuvre s'inscrit dans un cycle entrepris en 1995 avec pour sujet des trains « mythiques ». Darren Almond s'est d'abord intéressé au *Schwebbahn*, le premier train suspendu au monde, inauguré en 1904 à Wuppertal, en Allemagne. En 1995, le *Schwebbahn* roulait toujours. Darren Almond a filmé le parcours du train du début à la fin, depuis la gare de départ jusqu'à celle d'arrivée, et il a inversé le mouvement, nous présentant son film à reculons, si bien qu'on ne sait plus si l'on a le regard tourné vers le lieu dont on s'éloigne ou vers le terminus. Le film enchâsse le temps et l'espace entre l'arrivée et le départ. < <

En 1999, Darren Almond réalise *Geisterbahn*. Il s'intéresse alors au premier « train fantôme », un manège construit vers 1895 dans le parc d'amusement du Prater, à Vienne. Frisson, vertige, sensations fortes, faire un tour de manège dans la maison hantée, c'est jouer à se faire peur. Bien avant Freud et sa découverte de l'inconscient, le *Geisterbahn* explorait les angoisses chimériques de ses passagers. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, le parc d'amusement a été entièrement détruit par les bombardements. Le manège du train



fantôme a disparu en cendres. Puis, un jour, après la guerre, le parc d'amusement a été reconstruit et le manège du train fantôme aussi. Darren Almond a placé sa caméra à l'avant du train et filmé le parcours dans la maison hantée, ses trucs et ses illusions naïves, simplement, en noir et blanc.

< <

Sur les hauts plateaux du Tibet, en 2006, c'est une autre dimension du voyage en train que Darren Almond explore, celle du long trajet, du dépaysement et de l'effet hypnotique de la durée du voyage et du temps passé à regarder filer le paysage. « Quand vous parcourez un trajet en train — si vous êtes bien installé et si vous avez le temps de voyager ainsi — l'aspect du paysage, la ligne horizontale continue que vous suivez conduisent tout droit à l'idée de paysage politique... L'histoire du chemin de fer est reliée à la modernisation et à la collectivisation. »

< <

Le projet de construction de la ligne ferroviaire Xining-Lhassa a soulevé l'inquiétude des intellectuels occidentaux. Plusieurs se sont élevés contre sa réalisation, y voyant une menace pour la culture et l'identité du Tibet. Déjà le train mènerait chaque jour quelque 3 000 touristes à Lhassa. Désastre pour les uns, le train permet au Tibet, pour les autorités chinoises, de sortir de son isolement et de se développer de « façon scientifique et harmonieuse ».

< <

Dans *In the Between*, Darren Almond a juxtaposé aux images du train et des paysages qu'il traverse des séquences tournées au monastère de Samye, le plus ancien et l'un des plus importants du Tibet, sur les rives du Yarlung Tsangpo, au sud-ouest de Lhassa. Fondé vers la fin du VIII^e siècle par Padmasambhava, un sage indien auquel on attribue la source du *Bardo Thödol*, communément intitulé en Occident le *Livre tibétain des morts*, le monastère de Samye est construit sous la forme d'un mandala géant. Le Utse, le hall central, abrite la salle des prières.



Les moines s'y réunissent plusieurs fois par jour. Ils y récitent les textes sacrés au son des trompes tibétaines, des tambours et des clochettes. Darren Almond a filmé les moines bouddhistes lors de leur prière du matin, ce qui confère à son œuvre une dimension sonore exceptionnelle. < <

Le titre *In the Between* fait allusion au *Livre tibétain des morts*. Ce texte majeur du bouddhisme tibétain décrit les états intermédiaires de conscience et de perception qui se succèdent entre la mort et la renaissance : le *chihai bardo* au moment du trépas, le *chonyid bardo* ou étape de l'expérience de la réalité, et le *sidpa bardo*, l'étape de la nouvelle naissance. La composition en triptyque du film fait écho en quelque sorte au trois états intermédiaires décrits dans le *Livre tibétain des morts*. Almond a composé son œuvre sur trois projections en jouant des teintes dominantes de ses images : les paysages bleutés, le rouge sombre dominant du monastère, les jaunes, bleus, verts, rouges ensoleillés et brillants des drapeaux de prière. < <

Darren Almond a visité le monastère le matin. Dans l'après midi, le lieu est envahi par les voyageurs étrangers en quête de spiritualité. <

LOUISE SIMARD-ISMERT

Nota bene : Les propos de Darren Almond sont librement traduits d'un entretien qu'il a eu avec Julian Heynen, « A glance is accustomed to no glance back », publié dans *Isolation* de février-mai 2005.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Principales expositions collectives

- 2007 *Moscow Biennale*, Ancien Musée Lénine, Moscou
Closed Circuit: Video and New Media at the Metropolitan,
Metropolitan Museum of Art, New York
- 2006 *Shoot the Family*, Cranbrook Art Museum, Bloomfield Hills, Michigan
Caspar David Friedrich, Museum Folkwang, Essen
The Impossible Landscape, The Horticultural Society of New York
- 2005 *Turner Prize 2005*, Tate Britain, Londres
Getting Emotional, Institute of Contemporary Art, Boston
Universal Experience: Art, Life and the Tourist's Eye,
Museum of Contemporary Art, Chicago
- 2004 *Eclipse: Towards the Edge of the Visible*, White Cube, Londres
- 2003 *Video Acts : Single Channel Video Works from the Collections
of Pamela and Richard Kramlich and the New Art Trust*,
P. S. 1 Contemporary Art Center, New York
Biennale de Venise, Venise

Principaux textes dans périodiques et catalogues

- 2006 Darren Almond: Journey time. – [Avec un texte de Martin Herbert].
– Essen : Museum Folkwang ; Göttingen : Steidl, 2006. – 64 p.
- 2005 Heynen, Julian; Almond, Darren. – « A glance is accustomed to no glance
back ». – *Isolation*. – (February-May 2005). – [Encart]
Kastner, Jeffrey. – « Darren Almond ». – *Artforum*. – (October 2005). – P. 272
- 2002 Slyce, John. – « Darren Almond: transport medium ». – *Flash art*.
– Vol. 34, no. 222 (January-February 2002). – P. 70-74
- 2000 Birnbaum, Daniel. – « Openings: Darren Almond ». – *Artforum*
(January 2000). – P. 102-103.
- 1998 Bush, Kate. – « Doing Time ». – *Frieze* (September-October 1998).
– P. 72-75